

Lyon, puis l'année suivante, archiviste du département du Rhône.

Mais il n'avait pas attendu le moment où il devait être placé à la tête de nos archives, pour livrer au public plus d'un recueil important des documents inédits de notre histoire locale, au nombre desquels il suffit de citer le *Cartulaire de l'église collégiale de Beaujeu*, l'*Obituaire de l'église primatiale* et celui de Saint-Paul de Lyon.

Aussi quand les relations se formèrent entre le comte de Charpin et le savant archiviste, personne n'était mieux préparé que ce dernier, pour lui apporter un concours utile pour les projets de publication qu'il avait formés.

On commença par celle du *Cartulaire du prieuré de Saint-Sauveur-en-Rue*. C'est en 1867, que M. de Charpin avait acquis des héritiers de M. Pupil de Sablon le manuscrit unique de ce cartulaire. Ce recueil, qui renferme 247 chartes du XII^e au XIV^e siècle, nous fournit d'abord des renseignements inconnus jusqu'à ce jour sur la partie du Forez, appelée le Forez Viennois, parce que jusqu'au XIII^e siècle, il avait dépendu des dauphins du Viennois, bien qu'il fût situé sur la rive droite du Rhône. Mais son intérêt n'est pas moindre au point de vue philologique. Car 20 chartes sont écrites dans l'idiome vulgaire, parlé au XII^e siècle dans nos contrées. Puis, si d'autres cartulaires renferment un plus grand nombre de documents, aucun autre, peut-être, n'offre un plus grand intérêt, au point de vue de l'étude de la condition des personnes. Là, on voit se mouvoir toutes les classes sociales : l'humble censitaire dans ses rapports avec les possesseurs des terres nobles, le paisible religieux, à côté du chevalier, qui part pour la croisade. Et ce n'est pas tout ; l'étude de la culture et des divers produits du sol peut fournir aussi à l'économiste des